

Homélie de Monseigneur Centène

Dimanche de Pentecôte – 31 mai 2020

Frères et sœurs, 50 jours après Pâques nous voici parvenus à la fête de Pentecôte, c'est la fin du temps pascal. Tout au long de cette période nous avons fêté le Christ ressuscité, vainqueur de la mort et du péché, élevé auprès du Père au jour de son Ascension. Avec Lui, notre humanité fait son entrée auprès de Dieu. Le Christ devient le nouvel Adam, l'homme en qui la ressemblance avec Dieu est totalement restaurée, totalement assumée. Sa Résurrection fait du Christ une création nouvelle. Avec, Lui un monde nouveau est inauguré.

Pendant toute la période du confinement, face à la pandémie qui a remis en cause tant et tant de certitudes humaines, nous avons rêvé d'un monde nouveau, qui était souvent appelé « le monde d'après ». La fête de Pentecôte nous fait entrer dans ce monde nouveau.

En effet, la victoire du Christ n'est pas pour Lui seul, Il n'est pas l'exemplaire unique de la Création renouvelée, Il est le premier de cordée, le premier-né, l'ainé d'une multitude de frères. Et cette fête de Pentecôte que nous célébrons en ce jour, met plus qu'en our c'est un mystère, le mystère de notre participation à cette création nouvelle par le don qui nous est fait de l'Esprit-Saint. Comme au jour de notre création où l'Esprit, le souffle de Dieu planait sur les eaux, l'Esprit nous est donné. C'est l'Esprit qui nous fait vivre. Le mot hébreu qui signifie l'esprit est le même qui signifie la respiration, le souffle. Et vous vous rappelez certainement le deuxième chapitre de la Genèse dans lequel il nous est dit que « *Dieu ayant façonné l'homme avec une poignée de terre, a soufflé dans ses narines le souffle de la vie.* »

Alors que nous sommes encore sous le choc traumatique d'une maladie qui a tué tant d'hommes et de femmes en leur coupant le souffle, en les asphyxiant, ce souffle divin qui vient sur les disciples comme un violent coup de vent, ainsi que nous le disait la première lecture Jésus ressuscité apparaissant à ses apôtres en soufflant sur eux pour leur communiquer l'Esprit-Saint, dans l'évangile, tout cela prend à nos yeux une signification nouvelle.

Nous avons dans la liturgie de ce jour deux textes qui nous parle de l'esprit-Saint. Le récit des actes des apôtres d'abord, qui enracine ce fait dans la fête juive de la Pentecôte, qui célébrait le don de la loi et la fête des moissons. Et le récit de saint Jean dans l'évangile où Jésus Ressuscité communique à ses disciples son Esprit pour qu'ils poursuivent sa mission : « *de même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* »

Au-delà des différences inhérentes à ces deux textes, l'élément commun, c'est le souffle, le souffle de la vie qui est donnée. Et pour nous, derrière les masques qui nous protègent des souffles qui pourraient nous donner la mort, cette image du souffle qui donne la vie est particulièrement saisissante. Au moment où ils reçoivent le souffle de l'Esprit divin, tout change dans le cœur des apôtres. Alors qu'ils étaient confinés dans la salle commune, ils se mettent à sortir. La peur qui les paralysaient est emportée. Ils se mettent à proclamer les

merveilles de Dieu devant ceux-là même qui ont fait mourir le Christ sur la croix et qui restent pour eux une menace.

La première de ces merveilles est l'annonce de la Résurrection de Jésus, et ce qui est extraordinaire, c'est que chacun l'entend dans sa propre langue. C'est une manière de dire que la Bonne Nouvelle est pour tous, quel que soit son pays, quelle que soit sa langue. Cette Bonne Nouvelle doit être proclamée au monde entier, sans distinction de langue, de race, ou de nation. La Création nouvelle est ouverte à tous, la victoire du Christ sur la mort doit être communiquée à tout homme, le Mystère Pascal du Christ est offert à chacun, la promesse de vie est adressée à tous.

Dans la deuxième lecture, Saint Paul rappelle quelle est l'action de l'Esprit à l'intérieur de la communauté, à l'intérieur de l'Eglise naissante au jour de la Pentecôte, à l'intérieur de l'Eglise d'aujourd'hui et de l'Eglise de toujours. Le même Esprit étant donné à tous, ces membres forment un seul corps : le corps du Christ. Et c'est la définition même de l'Eglise qui continue son œuvre au long des âges. *« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie »* La fête de Pentecôte enfante l'Eglise ; et elle l'enfante pour la mission. A la suite des apôtres, l'Eglise est appelée, envoyée pour communiquer la paix et pour manifester le pardon. *« La paix soit avec vous »*. Jésus prononce deux fois cette phrase dans l'évangile d'aujourd'hui : *« A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis. »*

En cette fête de Pentecôte, que se renouvelle en nous le don de l'Esprit-Saint. Que la Vierge Marie, qui était au Cénacle avec les apôtres et qui est avec nous aujourd'hui, 31 mai, dans le mystère de sa Visitation, rende nos cœurs ouverts pour l'accueillir et pour leur faire porter des fruits de conversion, d'unité, de paix et de pardon, pour l'édification du monde d'après, qui sera un monde vivant, s'il accueille le souffle de Dieu.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.